

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

olivier debré, mathieu dufois,
fabien mérelle, massinissa selmani

signes personnages

exposition hors-les-murs, 2019-2020
présentation au CCC OD jeudi 4 avril 2019, 11h30



Sommaire

- 3 la première exposition itinérante du CCC OD
- 4 les lieux d'expositions
- 5-9 les artistes
- 10 le centre de création contemporaine olivier debré
- 11-12 programmation 2019-2020
- 13 le partenariat CCC OD - jeu de paume
- 14 partenaires et mécènes
- 15 informations pratiques
- 16 contact presse

la première exposition itinérante du CCC OD : une programmation exclusivement tourangelle



Olivier Debré, *sans titre (signes-personnages)*,
non daté,
encre sur papier Arches, 58 x 77 cm
Collection CCC OD, Tours

Avec la conception d'une exposition clé-en-main rassemblant sept œuvres, le CCC OD propose aux vingt-deux communes de Tours Métropole Val de Loire d'accueillir une réflexion sur le dessin contemporain, un champ de la création actuellement très dynamique. Ce projet de diffusion se fonde sur un dialogue établi entre une encre sur papier de la Donation Debré, conservée au CCC OD, et des œuvres graphiques commandées à trois artistes tourangeaux.

La confrontation entre les travaux d'Olivier Debré, Mathieu Dufois, Fabien Mérelle et Massinissa Selmani révèle la permanence de cet espace d'expérimentation qu'est la feuille de papier, où les vides sont aussi importants que la ligne. À l'instar des signes-personnages de Debré, c'est à partir de formes simples et évocatrices que le dessinateur, se confrontant au réel, parvient à transmettre le maximum d'expressivité et à développer un certain pouvoir d'attraction vis-à-vis du regardeur. Trop souvent perçu comme une esquisse préparatoire, le dessin incarne en réalité une recherche plastique à part entière dans le champ des arts visuels.

une exposition produite par le CCC OD
avec le soutien de Mécénat Touraine Entreprises

les lieux d'expositions

communes

Au cours de l'année 2019-2020, « Signes personnages » circulera dans les communes suivantes :

Saint-Étienne-de-Chigny

Manoir d'Andigny, salle du Musée de la Ferronnerie

Du jeudi 16 au dimanche 19 mai 2019

Dans le cadre de l'événement culturel "L'Art en troglo"

La Membrolle-sur-Choisille

Hôtel de Ville

Du samedi 14 au samedi 28 septembre 2019

Fondettes

Hall de l'espace culturel de l'Aubrière

Du samedi 5 au dimanche 20 octobre 2019

Luynes

Salle d'exposition La Grange

Du samedi 26 octobre au samedi 16 novembre 2019

Chambray-lès-Tours

Médiathèque de Chambray-lès-Tours

Du samedi 23 novembre au mercredi 4 décembre 2019

Saint-Pierre-des-Corps

Galerie d'expositions Passage Emmanuel-Chabrier

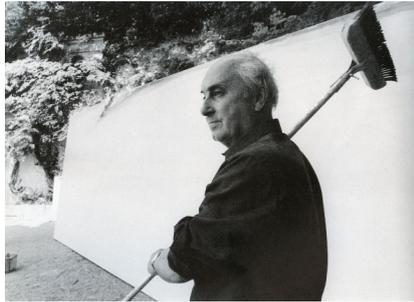
25 janvier – 14 mars 2020

les artistes

olivier debré

1920-1999

paris



Olivier Debré voit le jour à Paris dans une famille de médecins et d'artistes. Il peint et dessine dès l'enfance, puis s'oriente vers une carrière d'architecte. En 1938, il entre à l'École des Beaux-Arts de Paris dans la section architecture. Il décide cependant de se consacrer à la peinture. Son expression picturale, inspirée au départ de l'impressionnisme, évoluera vers des compositions beaucoup plus aérées aux larges surfaces colorées, faisant de Debré l'un des représentants de l'abstraction gestuelle. Malgré de nombreux voyages à travers le monde, il reviendra souvent peindre auprès de la Loire, à Vernou-sur-Brenne, près de Tours, dans la propriété des "Madères" où il avait aménagé l'un de ses ateliers.

Chez Debré, la notion de signe-personnage trouve son origine dans la recherche de signes plastiques universels – recherche commune à un certain nombre d'artistes au cours des années 1940-1950.



Olivier Debré, *Sans titre (deux signes-personnages)*, non daté, encre sur papier Arches, 58 x 77 cm, collection cccod, Tours

Le point de départ des investigations de Debré est la volonté d'évoquer symboliquement la figure humaine par une forme simple et éloquente. Pour l'artiste, la caractéristique inhérente – et la plus abstraite – à l'humanité étant le sourire (phénomène de l'incarnation de l'âme dans la chair), il commence au cours des années 1940 à peindre des virgules qui se propagent à travers les compositions. Elles peuvent rappeler la fossette qui se creuse dans la joue lorsque l'on sourit. Il cherche en fait un signe qui soit vivant et qui puisse être l'objet d'une potentialisation (principe d'incarnation : le signe contient). Chez Debré, le signe n'est donc pas arbitraire – contrairement à la démarche d'autres artistes de sa génération –, il est l'incarnation même d'une émotion. Autrement dit, son signe est immanent – et non transcendant.

De manière assez paradoxale, ces premières recherches autour du signe-sourire s'illustreront particulièrement à travers une série morbide ayant pour thématique principale la Shoah et pour figures centrales "Le Mort et l'assassin" ou encore "Le Sourire sadique du nazi". Au cours des années 1970, il se penchera de nouveau sur le thème du sourire, mais cette fois selon une perspective plus sereine (déclinaisons du sourire de sa fille).

Cette première série très noire lui permet de développer tout un vocabulaire formel symbolique le conduisant, à partir de la fin des années 1940, à redresser la figure humaine.

Les formes horizontales évoquant les corps couchés des morts deviennent des formes verticales archétypales et solides qui s'étirent en hauteur. La partie supérieure, toujours plus large, donne au regardeur l'impression qu'il perçoit des épaules, et par extension une silhouette humaine générique. L'Homme s'étire vers le ciel et y est ancré : c'est pour l'artiste une manière de signifier la nature spirituelle de l'Humanité.

Si le signe-personnage est d'abord créé à travers le dessin et l'estampe, Debré le transpose très vite à des toiles de format parfois monumental et étiré en hauteur. Pendant les années 1950, l'archétype se décline à travers de nombreux tableaux aux teintes le plus souvent rabattues et peu contrastées et à la pâte appliquée selon une touche maçonnerie qui architecture la composition et fige le signe-personnage dans un hiératisme presque archaïque.

Dans une volonté de se tourner vers des émotions plus universelles, l'artiste s'intéresse peu à peu au paysage et surtout à la notion d'espace qu'il tente de retranscrire dans ses tableaux en aérant la composition – qui tend à devenir centrifuge plus que centripète – et en allégeant la couche picturale. Il parvient à conférer à ses couleurs une luminosité intrinsèque et retourne la toile à l'horizontale. Cette progressive mutation esthétique, initiée à la fin des années 1950, s'étire jusqu'au début des années 1970 où l'on commence à parler de "signe-paysage". On note d'emblée le contraste entre les signes-paysages horizontaux et les signes-personnages verticaux, comme un écho à la typologie traditionnelle de la peinture classique (formats horizontaux pour les paysages et verticaux pour les portraits).

L'artiste n'en abandonne pas pour autant le thème du signe-personnage qu'il continue à développer à travers le dessin et l'estampe. Comme dans sa peinture, on y observe davantage de spontanéité et de liberté gestuelle, en particulier lorsque les signes-personnages sont réalisés à l'encre de Chine à l'aide, parfois, de seulement deux ou trois traces.

Comparant les signes-personnages des années 1950 à ceux des années 1980, on constate une évolution très nette vers une plus grande assurance du geste du peintre. Si au départ Debré recherche un signe très construit et universel, ses préoccupations dans les années 1980 vont davantage vers la démonstration d'une expressivité brute. Il s'est affranchi de la ligne pour privilégier la trace. Les signes-personnages, notamment grâce à leur grande unité chromatique (ils sont presque tous noirs), s'articulent aisément en séries pertinentes au sein desquelles la répétition agit comme une vibration rythmique – voire comme une sorte de ponctuation, puisque l'on sait que Debré s'intéressait beaucoup à l'écriture.

C'est ce croisement incessant des pratiques qui constitue encore aujourd'hui le principal apport expérimental de Debré à l'art contemporain.

expositions personnelles au CCC OD

« Les Nymphéas d'Olivier Debré », 5 mai 2018 – 5 janvier 2020

« Olivier Debré. Un voyage en Norvège », 11 mars – 17 septembre 2017

« Olivier Debré. Quatre tableaux », 25 mai – 29 septembre 1991

mathieu dufois

né en 1984

vit et travaille à tours



Mathieu Dufois est diplômé de l'École des Beaux-Arts du Mans en 2007. Il obtient en 2008 le Premier Prix de la Jeune Création à la Biennale de Mulhouse et expose ensuite au CRAC de Sète. Ses œuvres sont présentées dans différentes foires comme "Drawing Now", "Art Paris" ou encore "l'Armory Show".

Mathieu Dufois décline le dessin sous toutes ses formes : sur la feuille de papier, mais aussi dans ses maquettes de papier dessiné constituant les décors de ses films. Très inspiré par le cinéma, il se réapproprie des séquences cinématographiques et des images d'archives pour les reconstituer dans des vidéos qui tiennent autant de l'animation que de l'expérimentation. Il s'intéresse ici à la mémoire de façon presque archéologique, rassemblant les traces laissées par des êtres désormais absents. C'est également selon cette approche qu'il compose ses dessins à la pierre noire - très profonds et à la fois très mats -, à partir de l'image photographique, explorant ainsi la mémoire d'un lieu ou d'un événement antérieur. Son travail, s'intéressant aussi au son, va bien au-delà des limites du langage graphique, le volume et le mouvement le libérant de la stricte bi-dimensionnalité.



Mathieu Dufois, Loire 02
2018, dessin à la pierre noire, 35,5 x 53,5 cm
collection de l'artiste
© Mathieu Dufois

Mathieu Dufois est représenté par la galerie Particulière, Paris

projet(s) mené(s) avec le CCCOD

résidence au Fayoum Art Center (Égypte) organisée par le CCCOD,
octobre – décembre 2018

exposition personnelle « Mathieu Dufois », 1^{er} février - 29 mars
2015

à venir

début 2020

restitution de la résidence au Fayoum Art Center (Égypte)
organisée par le CCCOD d'octobre à décembre 2018

fabien mérelle

né en 1981

vit et travaille à tours



Fabien Mérelle est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et a passé en 2005 cinq mois à l'Académie des Beaux-Arts de Xi'an en Chine où il a pu se former à la technique du pinceau chinois.

Les dessins de Fabien Mérelle, au réalisme très précis et détaillé, décrivent pourtant un univers onirique où l'imaginaire personnel de l'artiste se confond avec scènes fantastiques semblant provenir de l'imaginaire. Ses compositions, légèrement et subtilement colorées il y a quelques années, se cantonnent de plus en plus à des scènes construites patiemment et presque exclusivement à l'encre noire. Flottant dans le vide de la page blanche, évoquant un espace infini de rêverie, chaque scène semble suspendue non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps.



Fabien Mérelle, *Sans titre*, 2018, encre sur papier, 30 x 45 cm, collection de l'artiste

L'artiste y est souvent le protagoniste, toujours vêtu de son pyjama rayé, costume récurrent utilisé comme un clin d'œil à la théâtralité des compositions. L'artiste utilise ce personnage – souvent harcelé par des animaux sauvages ou empêtré dans des situations périlleuses – comme un miroir de sa condition émotionnelle de jeune père.

Fabien Mérelle est représenté par la galerie Praz-Delavallade, Los Angeles/Paris et la galerie Wilde, Genève

projet(s) mené(s) avec le CCC OD

exposition personnelle au CCC OD du 30 mars au 22 septembre 2019

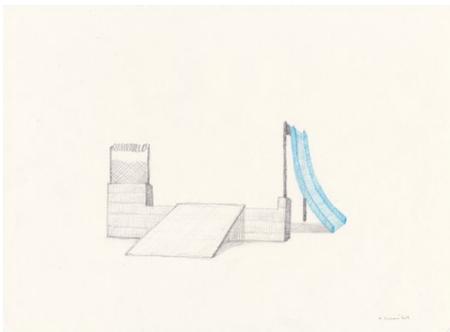
massinissa selmani

né à alger en 1980

vit et travaille à tours



Les expérimentations développées autour du dessin par Massinissa Selmani sont d'une grande sobriété plastique. Il s'intéresse autant à l'image fixe qu'à ses "dessins en mouvement" qui prennent la forme de petites animations. Travaillant à partir d'images de presse liées à l'actualité politique et sociale, l'artiste les détourne et opère leur rencontre à travers des mises en scène décalées, parfois absurdes. S'inspirant des codes du documentaire, de la mise en scène et de la narration, Massinissa Selmani se concentre sur la collision de ces sources, souvent contradictoires, et sur leur recadrage pour souligner davantage encore la manière dont est fabriquée l'actualité. La grande économie de moyens caractérisant son travail va à contre-courant de la prolifération des images ; ses compositions accordent une place importante aux zones blanches, laissées en réserve, qui mettent en valeur son trait sobre et très fin.



Massinissa Selmani, *Sans titre #6 (Escale)*, 2019
Graphite et mine couleur sur papier, 18,3 x 25 cm
© Massinissa Selmani

Le travail de Massinissa Selmani a été exposé à la 56^e Biennale de Venise en 2015 où il a reçu une mention spéciale du Jury, à la Biennale de Lyon (2015), à la Biennale de Dakar (2014), à la première triennale de Vendôme (2015), à la Zacheta National Gallery of Art, en Pologne (2016). En 2016, il a été le dixième lauréat du prix Art Collector à Paris et a reçu le prix SAM Art Projects 2016 pour l'art contemporain.

projet(s) mené(s) avec le CCC OD

exposition personnelle « Massinissa Selmani », Tours, CCC, du 1^{er} février au 29 mars 2015

à venir

à partir du 9 novembre 2019

exposition personnelle dans les galeries du CCC OD

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

le centre de création contemporaine olivier debré

jardin
françois 1^{er}
37000
tours



CCC OD, Tours, 2016 © B. Fougeirol

Le centre de création contemporaine olivier debré (CCC OD) a ouvert un lieu culturel exceptionnel au rayonnement international, en plein cœur historique de Tours.

Dans un bâtiment de 4 500 m² conçu par l'agence d'architectes Aires Mateus, le CCC OD abrite trois espaces d'expositions, deux auditoriums, un café-restaurant et une librairie. Chaque exposition donne lieu à un accompagnement personnalisé du public, enfants comme adultes, ainsi qu'à des conférences, rencontres et événements culturels variés.

Le CCC OD est désormais dépositaire d'une donation du peintre Olivier Debré. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et celle d'aujourd'hui.

Le centre d'art est aujourd'hui à un carrefour stratégique de la ville de Tours. Au beau milieu du quartier Porte de Loire, il se trouve à la jonction de trois ensembles : les immeubles datant de la reconstruction des années 1950, orchestrée par l'architecte Pierre Patout, le centre historique typique du patrimoine ligérien, et la rénovation de l'entrée de ville, dont il est la première réalisation.

Le CCC OD est le jalon d'un étonnant parcours artistique. Dès la descente du TGV dessiné par Roger Tallon, l'un des plus beaux bâtiments réalisés par Jean Nouvel se dresse sous les yeux du visiteur. Le tramway, œuvre de 15 kilomètres habillée par Daniel Buren, nous mène en quelques stations au bâtiment épuré et élégant.

+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr

programmation 2019



alicja kwade // *the resting thought*
2 février - 1er septembre 2019
nef

La jeune artiste d'origine polonaise aboutit avec "The Resting Thought" à une proposition monumentale à l'échelle de la Nef du centre d'art. Cette sculpture poétique et philosophique engagera nos corps. Dans un labyrinthe composé de murs de béton, de miroirs, de cadres métalliques vides et de sculptures, le spectateur sera invité à participer aux questionnements de l'artiste.



les nymphéas d'olivier debré
jusqu'à fin 2019
galerie blanche

Faisant une référence évidente à une série de très grandes peintures de Claude Monet, cette exposition propose de saisir le travail d'Olivier Debré à travers la question du format. Davantage qu'une simple inspiration des décors naturels, les grands formats de l'artiste supposent une immersion totale dans un paysage pictural mental et coloré. C'est cette expérience que le CCC OD suggère au visiteur avec un accrochage inédit des plus grandes huiles sur toile jamais produites par l'artiste.

nouvel accrochage à partir du 29.06.2019 Au cours de la saison 2019, l'exposition s'enrichit d'œuvres supplémentaires. La force graphique des œuvres sur papier vient à la rencontre des nappes colorées des toiles monumentales de la Donation.



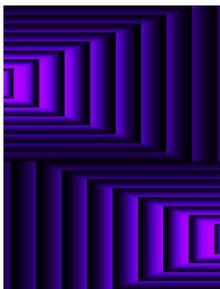
fabien méréelle // *abri, pierre, bois, encre, papier*
30 mars - 22 septembre 2019
les galeries

Les dessins de Fabien Mérelle décrivent un univers fantastique entrelacé de mythologies personnelles. Ces espaces de rêverie, minutieusement construits à l'encre noire, affirment pourtant un réalisme tranchant qui ne demande qu'à sortir de la page blanche. C'est la première fois que l'artiste expose à Tours, sa ville d'adoption depuis 2009.



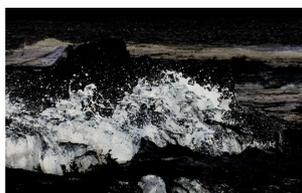
maurizio nannucci // *listen to your eyes*
dès le 7 septembre 2018
façade du CCC OD

"Listen to your eyes", issue des collections nationales (CNAP), est une oeuvre signée de l'artiste italien Maurizio Nannucci. L'injonction malicieuse "Écoutez vos yeux !", écrite en tubes-néons et visible sur le toit du Centre d'art, planera sur la ville à la tombée de la nuit. L'œuvre entre en interaction avec le bâtiment du CCC OD, élément iconique de la reconstruction de Tours, magnifiée par l'intervention des architectes Aires Mateus.



florian & michaël quistrebart // *zigzag*
25 mai - 3 novembre 2019
galerie noire

Florian et Michaël Quistrebart, deux frères, œuvrent à quatre mains depuis 2007. Leur principal sujet de recherche et d'expérimentation est la peinture. Ils la poussent dans ses retranchements en abusant des effets de lumière, de matière, de format, de mouvement et de perception pour la plonger dans un état de crise.



nikolas chasser skilbeck // *my mind is going*

22 juin - 22 septembre 2019

auditorium noir

Nikolas Chasser Skilbeck est un plasticien vidéaste né en 1985, qui vit et travaille à Tours. Son regard singulier nous propose un monde pictural, poétique et étrange. Au travers de différents procédés techniques et avec une forte inspiration issue de l'histoire de l'art et du cinéma, ses vidéos font appel aux sensations des spectateurs, laissant la place autant à la paix qu'à l'inquiétude. Après avoir exposé son travail au Château de Tours en 2018, l'artiste est invité à présenter une œuvre vidéo inédite au CCC OD.



alain bublex // exposition personnelle

à partir du 4 octobre 2019

nef

Alain Bublex réalise depuis le début des années 1990 des projets arborescents qui mêlent fiction et réalité et transforment de façon utopique, mais toujours vraisemblable, la ville, l'architecture ou le paysage. Il interviendra dans la Nef avec une grande installation produite spécifiquement pour le lieu, qui reprendra les codes des décors de cinéma. Le public sera plongé dans un univers cinématographique ambitieux mêlant objets réels et images animées.



massinissa selmani // exposition personnelle

à partir du 8 novembre 2019

les galeries

Travaillant à partir d'images de presse liées à l'actualité politique et sociale, l'artiste les détourne et opère leur rencontre à travers des mises en scène décalées, parfois absurdes. S'inspirant des codes du documentaire, de la mise en scène et de la narration, Massinissa Selmani se concentre sur la collision de ces sources, souvent contradictoires, et sur leur recadrage pour souligner davantage encore la manière dont est fabriquée l'actualité.

Retours de voyages...



fabien verschaere // exposition personnelle

fin 2019

galerie noire

Pour cette exposition personnelle, seconde invitation de Fabien Verschaere au CCC OD, l'artiste présentera une production inédite, fruit d'une résidence en Corée du Sud. L'artiste s'est imprégné de l'atmosphère sacrée de ce lieu pétri de légendes.



mathieu dufois // restitution de résidence

début 2020

les galeries

En 2018, le CCC OD a démarré un programme de résidences artistiques avec le centre d'art du Fayoum, situé au coeur du village de Tunis dans l'oasis du Fayoum en Égypte. Mathieu Dufois y a résidé d'octobre à décembre 2018. Il s'y est imprégné d'un environnement désertique baigné de lumière, à l'opposé de la noirceur de ses dessins. Ce voyage riche en découvertes et dépaysement lui a permis de s'ouvrir à de nouvelles pistes de réflexion pour sa création. Il s'agira pour lui de restituer au CCC OD le fruit de ces recherches.
En partenariat avec l'Institut Français d'Égypte et le Fayoum Art Center.

le partenariat CCC OD - jeu de paume

Depuis 2010, le CCC OD a mis en place un partenariat avec le Jeu de Paume – Château de Tours, pour mener à bien ses actions éducatives. Depuis 2010, le Jeu de Paume présente des expositions à caractère patrimonial au Château de Tours, permettant la valorisation des fonds et archives historiques de photographes du XX^e siècle, des donations mais aussi des collections aussi bien publiques que privées.

Dans le cadre de ce partenariat entre le CCC OD et le Jeu de Paume, trois missions ont été définies :

Croiser les publics : le parcours « images et arts visuels » est proposé par le CCC OD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

Éduquer les jeunes publics à l'image : en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire, le service des publics du CCC OD et le service éducatif du Jeu de Paume offrent plusieurs actions en direction des publics scolaires et des enseignants : rencontres académiques pour les enseignants, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités pour les élèves. Les activités périscolaires sont également concernées par ces propositions.

Former à la médiation : la Ville de Tours, l'Université de Tours, le Jeu de Paume - Château de Tours et le CCC OD se sont associés pour la mise en place d'une équipe de conférenciers dédiés aux expositions du CCC OD et du château de Tours. Ce partenariat permet d'élaborer un parcours consacré à la transmission de l'histoire de la photographie et des arts visuels à Tours. Chaque année, plusieurs étudiants de l'Université de Tours participent activement à cette formation professionnalisante encadrée par le CCC OD, le Jeu de Paume et un enseignant de l'Université.

à voir au jeu de paume - château de tours : « andré kertész », du 25 juin au 27 octobre 2019



L'exposition « André Kertész » est consacrée au grand photographe hongrois naturalisé américain (1894-1985), dont l'œuvre fut à l'unisson de sa vie et de ses sentiments : de ses débuts en Hongrie à l'épanouissement de son talent en France, de ses années d'isolement à New York à sa reconnaissance internationale. Acteur majeur de la scène artistique parisienne durant l'entre-deux-guerres, André Kertész, dont la carrière s'étend sur plus de cinquante ans, est aujourd'hui reconnu comme l'un des photographes les plus marquants du XX^e siècle. Cette exposition rétrospective d'une centaine de tirages retrace le lien que Kertész a tissé tout au long de sa vie entre photographie et édition.

Cette exposition est coproduite par le Jeu de Paume et la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, en collaboration avec la Ville de Tours.

plus d'informations sur : www.jeudepaume.org

partenaires et mécènes du CCC OD

partenaires culturels et éducatifs

JEU DE PAUME

val de loire
mission patrimoine mondial



INSTITUT
FRANÇAIS



les mécènes en 2019



filbleu

un réseau géré par
Keolis
Tours



Mediacorp
créateur de visites

axome
propreté



estivin
groupe

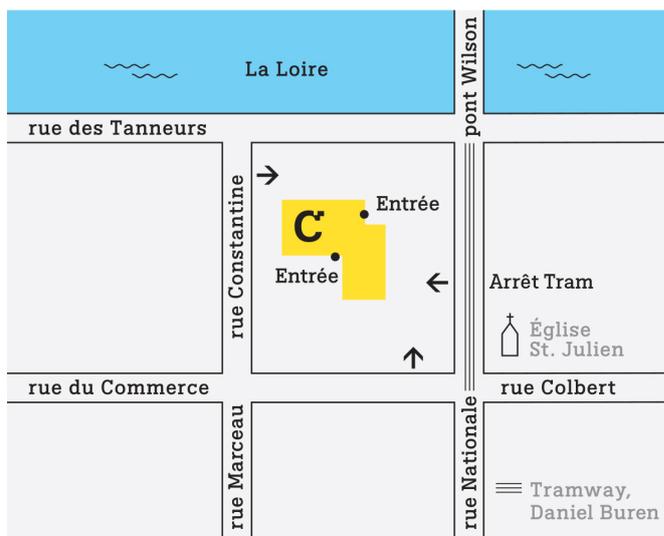
apvl
ingénierie

JCDecaux

imageimages

signetis

infos pratiques



en accès libre

le café - restaurant

Référence de la bistronomie tourangelle, le Café Contemporain propose une carte créative et de saisons. Dans un cadre cosy, les restaurateurs Thomas et Julie adaptent leurs offres à toutes les faims : pour un déjeuner, un goûter, un brunch le dimanche ou même un apéritif le jeudi soir en nocturne.

la librairie - boutique

Dès fin janvier 2019, Bookstorming-Paris se réapproprie la librairie du CCC OD pour vous proposer un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies...

accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@ccc.od.fr

à 5 min en tramway de la gare
de Tours, arrêt Porte de Loire
à 1h10 de Paris en TGV
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnements vélos

2 places PMR Jardin François 1er

stationnements voitures Porte de Loire, place de
la Résistance et rue du Commerce

les services à disposition sur place : ascenseurs,
boucle à induction magnétique, toilettes adaptés,
consignes poussettes, change bébé

horaires d'ouverture

mercredi-dimanche de 11h00 à 18h00
le samedi jusqu'à 19h
nocturne jeudi soir jusqu'à 20h

tarif

4 € (tarif réduit)
7 € (tarif plein)
9 € (avec guide multimédia, conférence, ...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
27 € une personne
45 € duo
12 € étudiant / 7€ pce

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.

Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.



centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

contact presse

Charlotte Manceau
CCC OD

c.manceau@cccod.fr

02 47 70 23 22